LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Les deux vieux du Mapitchou» vous saluent bien !

Par Kader Bakou

On les appelait «les deux vieux du Mapitchou». Il était une fois, deux amis qui s'inquiétaient du sort du pays. L'un est plutôt de gauche et l'autre plutôt conservateur. Tous les deux étaient dans l'opposition au «vieux système» qu'ils considéraient comme un frein et un obstacle à tout vrai développement. Contrairement aux autres, eux, ils ne voyaient pas l'avenir en rose. «Ils sont venus s'hab el poulitique», disaient les gens du quartier quand ils les voyaient arriver. Effectivement les deux amis parlaient beaucoup politique, ce qui «ennuyait» leurs amis et voisins qui préféraient parler de sujets plus «gais» ou plus «intéressants» comme les femmes ou le football, par exemple. Les deux amis discutaient et remettaient en question certaines décisions du «système» et l'absurde politique du «ni socialisme ni capitalisme».

Ils considéraient le populisme non seulement improductif, mais aussi dangereux, surtout si la rente pétrolière venait à être plus ou moins tarie. Celui des deux amis qui est plutôt conservateur (mais pas trop) estime que l'Etat, qui se considère comme une providence, fausse le jeu dans la société en récompensant qui il veut, quand il veut, aux dépens et mépris de la compétence, de l'effort et du travail. Son ami, qui est plutôt de gauche (mais pas trop), est d'accord avec lui sur ce point en rappelant que le socialisme n'encourage pas l'assistanat et que le principe de base du socialisme est : «De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins», ce qui a été expliqué plus simplement par : «Celui qui ne travaille pas ne mange pas.»

Quand ils les voyaient parler entre eux, les amis et les voisins les montraient du doigt, parfois du menton, ou même du nez, comme dirait Brel, en étouffant à peine un éclat de rire. «Regardez-les ces politiciens, on dirait les deux vieux du Mapitchou», disaient ces gens-là en leur lançant des regards obliques, comme dirait Brassens.

Aujourd'hui, les deux amis parlent de tout, sauf de politique. Les gens sont allés les voir. «La situation est catastrophique dans le pays. Vous qui dénonciez tout, vous êtes silencieux maintenant. Expliquez-nous ! Qu'est- ce qui se passe ?» «Le mal est fait. A quoi bon dénoncer maintenant que le terrain est miné ? Maintenant, c'est vous les vieux du balcon du Muppet Show !» répondent presque en chœur les deux amis.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CRISE DES BEAUX-ARTS

Vers une réforme de l'école

Une photo «de famille» assez éloquente a été publiée hier par le ministère de la Culture où l'on voit Azeddine Mihoubi en compagnie d'une vingtaine d'étudiants de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts avec, bien visibles, quelques collations pour signifier la fin de la grève de la faim.

Photo : DR

Le ministre de la Culture Azeddine Mihoubi a tenu, avant-hier, une deuxième réunion avec les étudiants grévistes des Beaux-Arts qui a enfin abouti à l'amorce d'un règlement définitif des problèmes qui rongent l'école depuis des dizaines d'années. C'est du moins ce que miroite le dernier communiqué de la tutelle qui affirme la résolution, à court et moyen terme, de l'ensemble des revendications soumises par le mouvement estudiantin.

Ce sont des «mesures fermes» prises par le ministre : il s'agit de fixer la résidence des beauzaristes au Village des artistes de Zeralda jusqu'à la prochaine rentrée avec un renforcement des moyens de transport et de restauration, d'externaliser les activités des étudiants à la rue, d'organiser un festival de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts en septembre prochain ainsi qu'une exposition collective au niveau du Palais de la culture en avril 2017. Sur le plan pédagogique, la tutelle s'engage à organiser, ce jeudi, une réunion de la commission mixte culture-enseignement supérieur afin d'intégrer le LMD au sein du système d'enseignement de l'école ainsi qu'une rencontre quadripartite qui réunira les étudiants, les enseignants et des représentants des deux ministères. Cette série de mesures a été notifiée sur un P-V signé par les étudiants et le ministre Azeddine Mihoubi. De son côté, la porte-parole du mouvement, Myriam Zeggat, exprime son soulagement de voir leurs revendications enfin prises en compte mais demeure vigilante quant à la suite des discussions : «Nous sommes ébahis par la réactivité du ministère de la Culture et nous pensons que c'est en bonne voie.

Seulement le problème de l'Ecole des Beaux-Arts concerne l'ensemble du secteur culturel et c'est pourquoi la présence de tous les acteurs de la culture est indispensable.» Ainsi, le rassemblement prévu hier à 14h à l'école a été maintenu et devait réunir de nombreux artistes des différentes disciplines «afin d'échanger des idées et des propositions en vue d'élaborer une pétition demandant un certain nombre de mesures et de réformes qui concernent l'ensemble du secteur». Et de conclure : «L'Ecole des Beaux-Arts est malade parce que tout le secteur est sinistré», indique Myriam Zeggat.

Sarah H.

UNION GÉNÉRALE DES HOMMES DE LETTRES ET ÉCRIVAINS ARABES

Hommage à Rachid Boudjedra

La session du secrétariat général de l'Union générale des hommes de lettres et écrivains arabes a débuté à la Bibliothèque nationale à Alger, sans dévoiler les grandes lignes et thèmes des réunions retenus. Dans son allocution, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a appelé à «accepter l'autre à travers la culture», estimant que l'«écrivain ne produit pas une position mais une connaissance à caractère spécifique étroitement liée à la liberté».

Il a reconnu que l'Union générale des hommes de lettres et écrivains arabes a fait face à de grands enjeux au moment où il en assurait la présidence, faisant allusion aux difficultés qu'elle a rencontrées pour placer «la culture au-dessus de la politique».

Le président de l'Union des écrivains algériens, Youssef Chagra, a indiqué que cette session sera marquée par l'adhésion de l'Union des écrivains saoudiens après vote sans évoquer les points à l'ordre du jour de la réunion du secrétariat général.

Il a précisé dans son allocution que l'Union des écrivains algériens inaugurera son nouveau siège et l'activité marquant l'évènement sera consacrée au romancier Rachid Boudjedra. D'autre part, le prix d'Al Qods a été décerné au poète koweïtien, Khalifa Al Wakiane, remis à son représentant qui a déclaré que la valeur du prix sera offerte en don au Croissant- Rouge palestinien.

Le poète palestinien Souleimane Daghche a reçu quant à lui, le prix arabe de 1984 pour son activité poétique et littéraire dédiée à la résistance arabe de l'intérieur».

Leith Chebilat s'est vu décerner le bouclier de l'Union générale des hommes de lettres et écrivains arabes.

Par ailleurs, une autre conférence intitulée «Evolution de la résistance dan la littérature arabe contemporaine» se tiendra en parallèle de la session «Moufdi-Zakaria». Les travaux de la session et de la conférence se poursuivaient hier à la Bibliothèque nationale.

PATRIMOINE

Fouilles au site archéologique Columnata à Sidi El Hosni

Une équipe de recherche de l'université d'Alger 2 a effectué, dernièrement, des fouilles au site archéologique Columnata, dans la commune de Sidi El-Hosni, remontant à l'époque préhistorique, a-t-on appris du directeur de la culture. Adelhamid Morsli a indiqué à l'APS que cette opération a permis la découverte d'ossements humains et animaliers, d'outils, de matériels et autres objets et que l'équipe de recherche œuvre à déterminer les coutumes sociales et culturelles, la situation sanitaire et les origines des générations ayant vécu dans ce site.

Le Directeur de la culture a souligné que les résultats du laboratoire des objets archéologiques, dont une partie est exposée au Centre préhistorique khaldounéen de Tiaret, seront révélés après l'achèvement du travail de cette équipe composée de 23 chercheurs en spécialité préhistoire de l'université Alger 2, «Abou El-Kacem Saâdallah», sous l'égide du Pr Yasmina Chaid Saoudi. Le site archéologique Columnata, 15 km au nord-est de la ville de Tiaret, renferme deux sites : l'un remontant à la préhistoire, datant de 10 800 ans, et l'autre à l'époque romaine.

Ce site, classé en 1952 site archéologique, se compose de résidus d'argile et de sable s'étendant sur 30 m.

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 15 février à 15h : Conférence du Pr Mohamed Arezki Ferrad autour du livre *Azzefoun, histoire et civilisation.*

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jeudi 16 février : A l'occasion de la Journée nationale du martyr, conférence sous le thème : «Abane Ramdane… et la révolution algérienne», présentée par le professeur et écrivain Belaid Abane.
Jusqu'au 21 février : Exposition de tableaux et de livres autour du thème des martyrs.

COUPOLE DU COMPLEXE OLYMPIQUE D'ALGER :
Vendredi 17 février à 20h 30 : Well Sound organise une soirée artistique animée par Nawal Zoghbi et Wael Jasser. Prix : 2 000 et 3 000 DA selon les rangs. Billets en vente chaque jour au Centre commercial de Bab Ezzouar, aux restaurants Seven Times de Dély Ibrahim, Opéra, Parenthèse de Chéraga, Paradise de Aïn Allah, shop Sunset d'Alger-Centre et Sensation de Sidi-Yahia.

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB EL-OUED, ALGER)
Du 16 février au 16 mars : Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila. Vernissage le jeudi 16 février à partir de 14h.

GALERIE D'ART EL-YASMINE (DÉLY IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 25 février : Exposition «Errance» de Abderrahmane Aïdoud.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, Bd KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 29 février : Exposition «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jeudi 16 février à 19h30 : Pièce théâtrale *La servitude volontaire* avec François Clavier qui jouera seul, dans une mise en scène de Stéphane Verrue. *Le Discours de la servitude volontaire*, texte que *La Boëtie* a écrit à 17 ans est sidérant de clarté politique. Réservez vos places à l'adresse : theatrelaservitudevolontaire2017.alger@if-algerie.com

MAISON DE LA CULTURE AHMED- AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Du 16 au 19 février à 19h30 : 3es Journées nationales de la chanson chaâbie.
Jeudi 16 février : Concerts de Boualem Talhi et de Kamel Bourdib. Hommage à l'artiste de Koléa Abdelwahab Louda.
Vendredi 17 février : Concerts de Mehdi Abderrahmane (Hadjout), Cherif Saoudi (Koléa) et Djamel Chaïb (Alger).
Samedi 18 février : Concerts de Mohamed Raoui (Boumerdes), Madani Daoudi (Bou Ismaïl) et de Mehdi Tamache.
Dimanche 19 février : Hommage à Aïssou Mohamed (Cherchell). Concerts de Riadh Benrejdal (Koléa) et de Chaou Abdelkader.

GRANDE SALLE DES SPECTACLES AHMED-BEY (CONSTANTINE)
Samedi 18 février à 17h : A l'occasion de la Journée nationale du chahid, opérette *Rihlat houb.*

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 31 mars : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.